

Extrait du Livre Blanc

L'ACCES A L'INFORMATION ET AUX RESEAUX SOCIAUX REND-IL PLUS INNOVANT.E ?



A la rencontre de :

Robert Sojic



Innovation et synchronicité

«mon Graal est aussi l'innovation»

Accès au livre blanc :

<https://albanjarry.com/livre-blanc-innovation/>

Innovation et synchronicité



Expert #trainer in quantitative techniques of #management. Specialist #insurance issues and #risks. I'm interested by the #trends and the fundamental questions

LinkedIn : [robert-sojic-a8a9042](#)

Twitter : [@RobertSojic](#)

Lien : [logistike.eu](#)

Vaste sujet que celui de l'innovation. Coïncidence, cette question du livre blanc est arrivée quelques jours après un débat fort animé sur ma page Facebook – un réseau social encore – autour de ce sujet. Il paraît que Carl Jung appelait cela une synchronicité : la concomitance de plusieurs événements déconnectés, mais dont l'association présente du sens aux yeux d'un unique individu. C'est bien le cas pour moi, car embarqué dans le parcours semé d'embûches d'un doctorat à 57 ans, mon Graal est aussi l'innovation, une qualité indispensable pour réaliser l'objectif d'une brique de plus dans le mur de la connaissance humaine.

A l'origine de ce débat, la publication sur ma page FB au titre de prétest, d'un extrait d'un questionnaire utilisé dans le cadre de ma thèse – synchronicité à nouveau -. Avec les premiers retours, je me suis étonné de la prise de position de certains, qui affirmaient concevoir des choses nouvelles, sans jamais recourir à de la formation. Je soutenais quant à moi que l'innovation est le fait d'individus à l'esprit ouvert, curieux, et toujours prêts à apprendre. Implicitement, cela signifie qu'ils se renseignent, lisent des articles, de la documentation technique, etc. En somme, qu'ils approfondissent leur connaissance de l'existant par la formation – au sens large du terme-. Personnellement, je ne crois pas qu'on puisse innover en restant fermé à l'observation de l'environnement. Tout au plus peut-on prétendre à des améliorations, mais qui ne constitueront jamais des ruptures.

Je me suis également dit qu'au fond, à travers ces deux discours, c'était un peu comme si on opposait deux capacités d'innovation : une innée, l'autre acquise. Le premier courant, composé de ceux qui pensent qu'il suffit de s'asseoir et que la solution va apparaître comme une lumière perçue par certains seulement. Et le second, celui des tenants de l'acquis, pour lesquels la créativité et l'innovation constituent le produit de tout ce que nous avons lu, vu, observé, assimilé, etc.

En tant que formateur, je me renierais moi-même si je défendais la première conception. En effet, je suis persuadé qu'en confrontant notre cerveau régulièrement à de l'information, nous créons les conditions pour faire de chacun de nous des innovateurs. J'aime assez l'image d'une « soupe primitive » qui à l'instar de celle qui engendrerait la vie, donnerait naissance ici à des idées nouvelles.

Alors pour répondre à la question : oui, je crois que l'usage des médias sociaux peut favoriser l'innovation. A tout le moins, que le flot continu d'informations qui y circulent peut stimuler celle-ci, au même titre que d'autres sources plus traditionnelles. Bien sûr, d'aucuns évoqueront le « bruit » présent sur les médias sociaux, supposé nous gaver d'informations non pertinentes. Mais qui peut décider de la pertinence ? Même une « fake news » nous révèle des vérités, ne serait-ce qu'à propos de son émetteur. De grandes découvertes scientifiques ne sont-elles pas le fruit d'associations improbables d'idées, ne présentant du sens – au moins dans un premier temps - que pour un petit nombre d'entre nous ? Au fond, être innovant, n'est-ce pas une forme de synchronicité ?